

le fifrelin



Le gratuit vaisonais sur l'histoire de la ville et de ses habitants

Septembre 2024



Dans ce numéro :

La saga des Cheisolme page 4

Rostangt de Montfort page 11

Turbulentissimis temporibus page 13

La cave La Romaine, suite et fin page 14



Remerciements et crédits



Bibliographie

Demandez nos tarifs publicitaires ou retrouvez les parutions du Fifrelin sur le site www.lefifrelin.fr ainsi que les références bibliographiques, les remerciements et les crédits photographiques, sur ces QR codes à scanner.

contact@lefifrelin.fr



@leffrelin

Couverture :
Huile sur toile de Susanne Bourdin
avec l'aimable autorisation
de M.-J. Tricart

Le Fifrelin SAS(U). Capital 5000 euros. 16 avenue Victor Hugo 84110 Vaison-la-Romaine. Immatriculée au RCS d'Avignon sous le numéro 900 283 441. Directeur de la publication Jean-Charles Raufast. Imprimée par Imprimex & Co à Bollène en trois mille exemplaires. Dépôt légal à parution. ISSN 2782-019X (imprimé) ISSN 2800-6801 (en ligne). Ne pas jeter sur la voie publique



Hôtel Burrhus



Situé en cœur de ville, l'hôtel Burrhus vous accueille tout au long de l'année. Venez redécouvrir cet établissement qui a fait peau neuve en ce début d'année 2024 pour offrir 40 chambres cosy, élégantes et modernes. Tous les matins, le buffet continental façon brunch est accessible à tous, tout comme le bar et la petite restauration, servi en salle ou en terrasse. Parking privé à disposition. Petite chambre double dès 69€ - chambre standard dès 79€ - chambre supérieure dès 89€ - chambre triple dès 119€ - chambre familiale dès 159€

bonjour@hotel-burrhus.com - 2, place Montfort 84110 Vaison-la-Romaine - 04.90.36.00.11 - www.hotel-burrhus.com

L'édito

Ce mois d'août aura été le théâtre d'un grand événement pour Le Fifrelin. Un accord de principe a été signé entre la ville écossaise de Dunblane et celle de Vaison-la-Romaine. Cet accord qu'il reste à mettre en œuvre dans les domaines scolaires, touristiques, culturels et pourquoi pas sportifs n'est qu'un début.

Par ses articles sur les Cheisolme, Le Fifrelin est particulièrement fier d'avoir contribué à convaincre les représentants des deux villes que nos cinquante-huit ans d'histoire commune au XVI^e et XVII^e, pouvaient servir de marchepied à une nouvelle aventure.

Dunblane, qui compte dix-mille habitants, est située à égale distance entre Edimbourg et Glasgow, deux villes iconiques de la vie écossaise. Elle est à la porte du parc des Trossachs qui inclut les lochs Lomond et Katrine. Elle est aussi située à cinq kilomètres de l'attraction majeure que représente la ville médiévale de Stirling.

Dunblane par elle-même dispose d'une magnifique cathédrale, d'une bibliothèque connue dans tout le pays, la Leighton Library, sorte de mini bibliothèque Inguimbertaine, et d'un musée qui ... parle de Vaison. Dunblane est connue au Royaume-Uni pour être le fief du célèbre tennisman Andy Murray qui y est né et y possède un magnifique hôtel dans le domaine de Cromlix (voir plus loin dans ce journal).

Mais Vaison n'est pas en reste et son effervescence culturelle, chorale et festive peut apporter beaucoup d'idées à nos nouveaux amis calédoniens.

Une autre chose nous rapproche de cette ville. Elle est malheureuse mais fait partie de nos histoires. De même que Vaison est connue pour sa crue meurtrière de 1992, la ville de Dunblane a été marquée en 1996 par le premier massacre d'enfants par armes à feu dans une école primaire en Grande Bretagne.

Les numéros de la rentrée 2024 du Fifrelin, à commencer par celui-ci, vont revenir sur les Cheisolme, Dunblane, les Guerres de Religion, et d'autres événements qui nous ont rapprochés. Bonne lecture

JC Raufast



Ailsa Gray, présidente du Dunblane Community Council et Jean-François Périlhou, maire de Vaison-la-Romaine après la signature du 6 août 2024.

Léonard Gianadda

Le 15 juin dernier, à Vaison, a eu lieu une cérémonie en hommage à Léonard Gianadda, récemment décédé.

Son rôle de mécène de notre ville et en particulier concernant la cathédrale de la Haute-Ville a été reconnu dans un film produit par Marie-Céline - Magazine Culturel - Grand Sud et Monaco et que vous pouvez voir en scannant le QR code ci-après. A cette occasion, le monument dû à César Hénao, représentant les têtes de Sabine et Hadrien a été inauguré (ci-dessous).



Patrick Neyrat et Gilbert Font en visite à Dunblane devant la Cathédrale



Imprimex & Co
IMPRIMERIE // SIGNALÉTIQUE // SÉRIGRAPHIE

PROFESSIONNELS // PARTICULIERS // ASSOCIATIONS...

84500 BOLLÈNE // Tél. 04 90 30 55 70
email : info@imprimexandco.fr // [@ImprimexAndCo](https://www.facebook.com/ImprimexAndCo)
www.imprimexandco.fr

La saga des Cheisolme

En 1789, une ci-devant Marie Susanne de Cheisolme de Crombis, dame de Montauban et d'Arpavon, vivait les dernières heures de sa vie tranquille de rentière à Vaison. Elle ferma les yeux pour toujours juste avant que la Révolution ne se déclenche. Elle fut, d'après moi, la dernière personne à porter le nom de Cheisolme dans notre ville.

Qui était-elle ? D'où sortait-elle ? Que signifiait son nom ?

Bizarrement, c'était son titre de dame qui lui importait le plus car c'était le seul qui était enregistré par l'Intendant du Dauphiné comme preuve de sa noblesse et donc des avantages très matériels qui lui étaient attachés (co-dame d'Arpavon et de Montauban, en réalité, car elle était en co-seigneurie, mais la coquetterie lui faisait renoncer à ce détail mesquin). Elle ne se doutait pas que le 4 août de la même année, tous ces privilèges seraient abolis. Mais bon ! pour l'instant, elle ne payait pas d'impôts ! Elle ne pouvait pas compter sur son « de Crombis », une déformation fantaisiste d'un lieu-dit écossais nommé Cromlix.

Elle tenait ces titres de son oncle François Pingré, un parvenu qui les avait acquis.

Elle était donc de noblesse récente, me direz-vous ?

Oui et non !

Oui sous cet angle mais pas sous

l'angle Cheisolme. C'est celui-là qui va nous intéresser.

La famille Cheisolme était apparue en France en 1571, quelque deux siècles plus tôt. Une famille catholique en déroute qui fuyait les foudres des Protestants de John Knox à Edimbourg et qui ne bénéficiait plus de la protection de la reine Marie Stuart, elle-même en prison pour dix-neuf ans aux mains de sa cousine Élisabeth I avant sa décapitation. Celui qui était arrivé à Vaison un jour de février pour prendre possession de la fonction d'évêque que le Pape Pie V lui avait confiée, se prénomma William. Son nom de famille d'origine était Chisholm of Cromlix. Il ne parlait que le Scot et le latin. Très heureusement pour lui, il était très apprécié du Saint-Siège qui lui avait confié ce petit diocèse devenu récemment vacant depuis le décès de l'évêque Jacques Cortes, directement situé dans le Comtat Venaissin, un territoire sous contrôle pontifical.

Il y a beaucoup de Chisholm en Ecosse et au Royaume-Uni. La branche de ce clan qui nous concerne vivait à Dunblane, une bourgade entre Glasgow et Edimbourg, à côté de Stirling et son château royal. Lorsque William dut renoncer en 1567 à revenir en Ecosse alors qu'il était en mission à Rome pour tenter d'obtenir une aide militaire pour défendre sa souveraine Marie Stuart,

il se trouva désemparé et privé de sa fonction d'évêque de Dunblane, une charge quasi héréditaire chez les Chisholm qui se la transmettaient d'oncles en neveux depuis près d'un siècle.

C'est ainsi que William, devenu Guillaume, quittera les honneurs mais aussi les dangers du château de Holyrood pour une petite vie tranquille à Vaison. Une vie trop tranquille qui va vite l'ennuyer, lui qui ne rêve que de missions diplomatiques et ne semble pas insensible au charme féminin puisqu'il sera « muté » après avoir eu une liaison et un enfant avec une dame mariée vaisonnoise (voir le Fifrelin numéro 1 de juillet 2021). Son neveu, prénommé lui aussi Guillaume, lui succèdera en 1585 comme le voulait la tradition familiale, et laissera des traces architecturales magnifiques de son ministère de quarante-quatre ans dans notre cité.

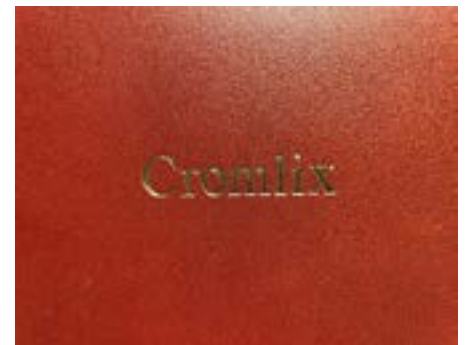
Ce minuscule résumé n'est que la partie émergée d'une saga qui se déroule entre Dunblane et Vaison de la fin du XV^e siècle jusqu'au premier tiers du XVII^e siècle. En France l'histoire commence sous Charles IX et finit sous Louis XIII en passant par Henri II et le mini règne de François II, qui fit de Mary Stuart, une Française reine d'Ecosse, une éphémère reine de France.

Pourquoi prétendre que Mary ou Marie Stuart était Française ?

Bien entendu elle était née Ecossaise de par son père le roi des Scots, James V. Néanmoins, celui-ci mourut lorsqu'elle avait sept jours et sa mère était une Française de Lorraine, Marie de Guise, qui l'a élevée en langue française et envoyée très jeune en France pour y fréquenter la cour d'Henri II. C'est là qu'elle épousera le fils de ce dernier et deviendra pour quelques mois reine de France. A cette époque, c'est aussi elle qui avait la plus grande légitimité héréditaire à devenir la reine d'Angleterre, mais sa cousine Elisabeth fera tout, jusqu'à l'assassiner, pour éviter qu'une Française Catholique ne devienne la Queen à sa place.

Cromlix et Andy Murray

Aujourd'hui le quartier de Cromlix, un lieu-dit dans l'agglomération de Dunblane, jadis le fief des barons Chisholm of Cromlix, est loin d'être tombé dans l'oubli. Quel que soit votre moteur de recherche, Cromlix envahira votre écran du site d'un hôtel de luxe. Il s'agit bien du même Cromlix même si le bâtiment actuel n'a plus aucun rapport avec le château des barons et des évêques Chisholm. Seule la terre est la même. Aujourd'hui cet établissement est la propriété du célèbre tennisman Andy Murray, l'enfant de Dunblane. Un enfant rescapé car il était un élève agé de neuf ans de l'école primaire du village, en 1996, lorsqu'un détraqué fit irruption et tira sur les élèves, tuant seize d'entre eux et leur maîtresse.



Vous avez dit CROMLIX ?

Ne comptez pas sur Le Fifrelin pour vous dire d'où vient ce nom bizarre qui se termine par cette lettre si particulière qu'est le X. Les Cheisolme qui en faisaient leur titre de noblesse (de Cromlix) n'ont pas réussi à l'exporter. Il s'est fracassé contre le Provençal et l'accent d'ici pour devenir Crombis.

Un peu de clarification

Pour ceux qui ne sont pas familiers avec les règles religieuses chrétiennes, sachez que les trois branches principales, catholique romaine, orthodoxe et protestante ont des approches radicalement opposées sur le sujet du rapport entre les hommes et les femmes. Si les trois exhortent les laïcs à avoir le plus d'enfants possible en vertu du verset de la Bible « Croissez, multipliez, et remplissez la terre » (Genèse 1-28), leurs attitudes en ce qui concerne les religieux, prêtres, pasteurs, popes, évêques, moines, etc., divergent radicalement.

Les Protestants acceptent et encouragent le mariage de leurs pasteurs dont bon nombre sont d'ailleurs aujourd'hui des femmes. Les Orthodoxes sont aussi favorables aux popes mariés mais n'acceptent pas des femmes qu'elles soient elles-mêmes popes. Les Catholiques Romains ont une règle simple depuis le XII^e siècle : pas de femmes prêtres ni de vie en couple parmi les religieux quel(le) s qu'il(elle)s soient.

Ceux des évêques Cheisolme qui vivaient en couple et avaient des enfants ne faisaient rien de choquant humainement mais ils transgressaient frontalement les préceptes de la religion catholique romaine dont ils se prétendaient les gardiens. De plus, leur vie affective ne pouvant s'exercer que dans la clandestinité, cela les rendait d'autant plus suspects aux yeux de leurs contemporains.

Quant à celui qui eut un enfant adultérin avec une Vaisonnaise mariée, c'est encore une autre histoire



Les armes écossaises sous le règne des parents de Marie Stuart avec la licorne (Jacques V d'Écosse) et l'aigle lorrain (Marie de Guise, future régente)

John Knox

Considéré comme un héros national et comme un des pères fondateurs de l'Écosse moderne, il fut séduit par les thèses calvinistes et par Jean Calvin lui-même qu'il rencontra à Genève en 1544. Comme beaucoup de réformateurs protestants, il avait d'abord été ordonné prêtre catholique. C'était un exalté qui, comme souvent, rentra dans un cercle vicieux où les punitions qui sanctionnaient ses excès augmentaient son exaltation et ainsi de suite. Il va finir par haïr les Français et les Catholiques. Il faut dire qu'à partir de 1547, il va passer deux ans aux galères de Louis XIV à Marseille pour son calvinisme. De plus les pires ennemis du protestantisme en Écosse même sont des Français, Marie de Guise (la régente), Nicolas de Pellevé (son conseiller ligueur) et Marie Stuart (fille de Marie de Guise et Reine des Scots). Pour ce qui est des Catholiques, son pire ennemi, d'après ce qu'il en disait lui-même, était le premier des William Chisholm. Il le détestait et mettra son neveu dans le même panier.



Statue de John Knox à Edimbourg

L'Église catholique romaine au tournant du XVI^e siècle : la drôle d'époque.

La fin du XV^e et le début du XVI^e siècle ne comptent pas parmi les époques les plus glorieuses de la vie de l'institution catholique et de ses prélats. Des familles de Florence au premier rang desquelles les Borgia avaient réussi à s'approprier les positions de pouvoir et de richesse, instrumentalisant le culte et la foi de la Chrétienté occidentale à leur profit. La société, très religieuse de l'époque, va se révolter. Tout d'abord au sein même du Catholicisme avec Savonarole qui invectiva le Pape jusqu'à être pendu, brûlé et jeté dans l'Arno. Puis avec un pied dans le Catholicisme romain, un pied dehors, il y eut les quatre-vingt-quinze thèses de Martin Luther. Enfin il y eut Jean Calvin et John Knox et le protestantisme schismatique. Les soubresauts de cette crise agiteront longtemps l'Église. Le concile de Trente qui avait pour mission de la réformer, durera dix-huit ans, jusqu'en 1563.

(NDLR : nous venons de citer Savonarole et Le concile de Trente. Les deux sujets entretiennent un rapport étroit avec l'évêché de Vaison qui va jouer un rôle actif non négligeable en relation avec les deux. Le Fifrelin ne manquera pas d'en parler dans ses numéros futurs).

Le Fifrelin se lit partout.
Si vous avez des photos de nos lecteurs en train de le lire aux quatre coins du monde ou dans des circonstances étonnantes, transmettez-les à contact@lefifrelin.fr



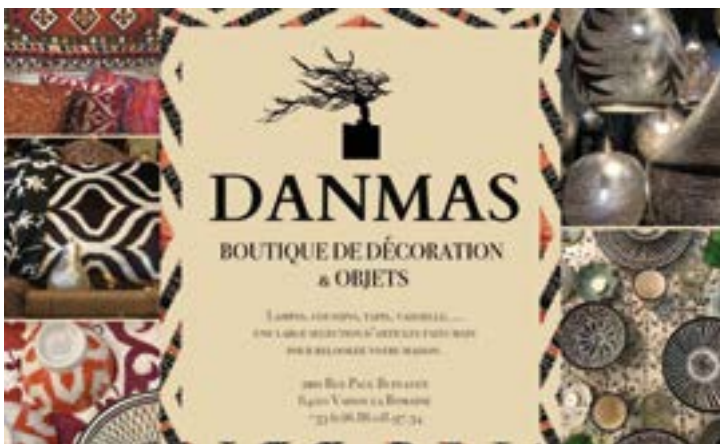
Bernard Pacot à Saly au Sénégal



La personne photographiée en Namibie par Jean-Yves et Pascale Juglair n'est pas de Vaison mais commence à le regretter vivement.



Lou Montel Mattar à Dubaï



CHAUFF&CLIM
Partenaire de votre Bien-être

- Climatisation
- Chauffage
- Ballon thermodynamique
- Dépannage / plomberie

DU LUNDI AU VENDREDI
9H00 - 12H00
14H00 - 18H00

DEVIS GRATUIT

PARTENAIRE DE VOTRE BIEN-ETRE !

CHAUFF&CLIM
1135 route des princes d'orange
84110 Roaix

06.99.14.15.99
contact@chauff-clim.fr

UGS habitat
Menuiseries - Chauffages - Climatisations

- Portes et Fenêtres
- Vitrines
- Pergolas / Vérandas
- Volets et Portails

DU LUNDI AU VENDREDI
9H00 - 12H00
14H00 - 18H00

DEVIS GRATUIT

NOTRE PLUS BEAU PROJET, C'EST LE VÔTRE

UGS HABITAT
1100 route des princes d'orange
84110 Roaix

04.90.65.88.27
contact@ugs-habitat.fr

Pompes Funèbres CLÉRAND
Funérarium - Marbrerie
Condolances en ligne
www.pompes-funebres-clerand.fr

Funéplus
Réseau Funéraire

Chambre Funéraire
95, allée de l'Amouré
84110 Vaison-la-Romaine
04 90 28 89 57
vaison@pompesfunebresclerand.fr

LE PETIT CASINO
9 Place Montfort
84110 Vaison la Romaine

Tél : 04 90 36 04 72 Mail : lepetitcasinovaison@gmail.com

Alimentation générale, cave à vin, Produits régionaux et locaux, Fruits & Légumes, Epicerie fine, cave à bière

Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 12h30 et de 15h30 à 19h00
En saison du lundi au dimanche

LA LOUVE
MODE & DESIGN

- Prêt-à-Porter
- Accessoires
- Déco

La Louve Mode & Design
@louve_store_

17 Avenue Victor Hugo
84110 Vaison La Romaine

06 13 67 97 06

www.louvestore.fr

JAMES HADLEY CHASE

508

Au son des fifrelins

Elle était là depuis dix minutes, observant d'un air pensif les deux policiers au bout du bar... et tout à coup ce fut le barouf.

La porte fut poussée à la volée et un homme apparut. Il fit, très basane, quatre ou cinq pas, d'une démarche chancelante de marin, puis se pencha.

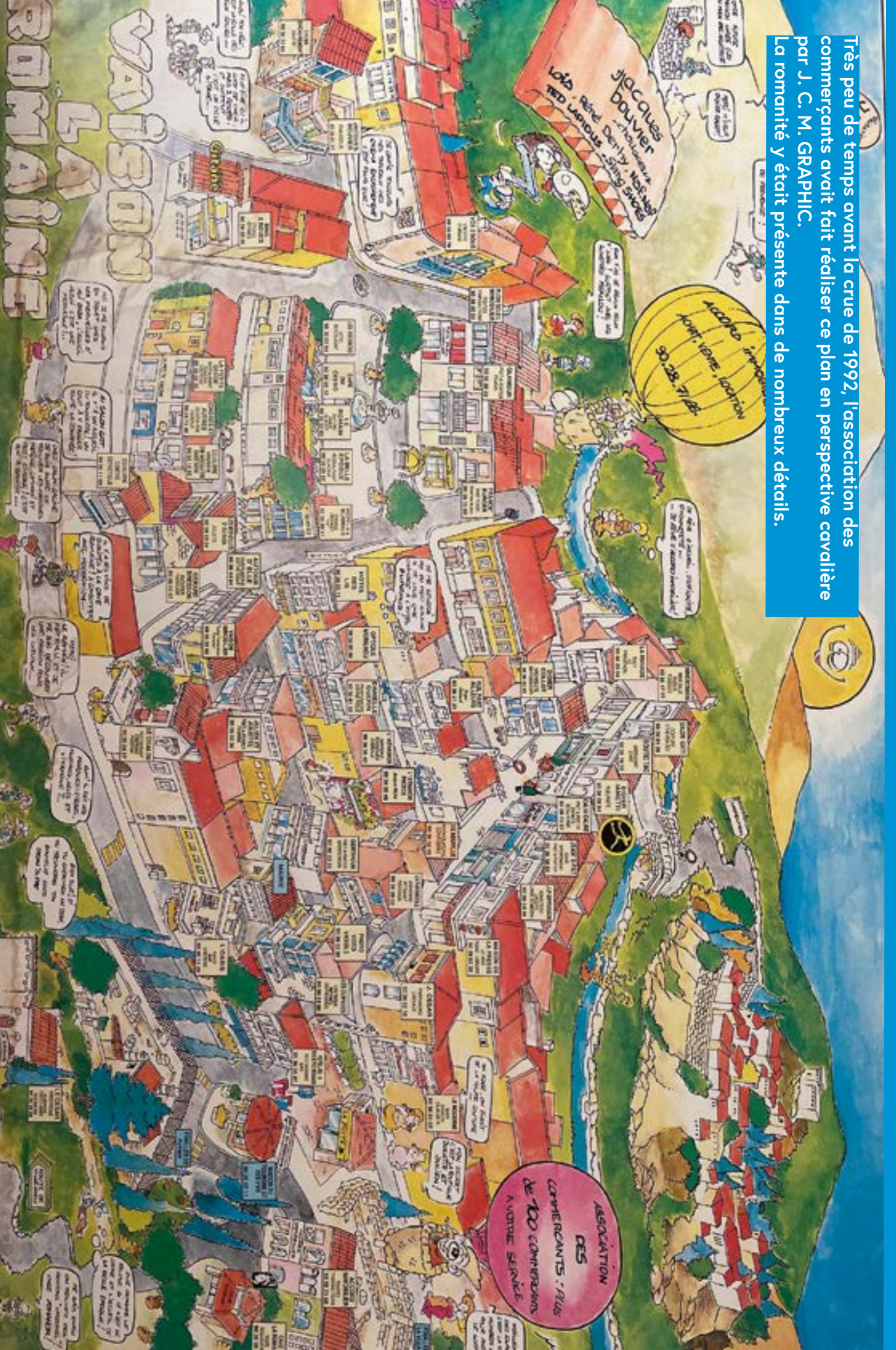
Et la fille aussitôt se mit à hurler.

What's better than fifrelins ?

James Hadley Chase, alias René Raymond, est un auteur anglo-suisse de polars, oublié aujourd'hui. Il connut pourtant une gloire littéraire non négligeable après-guerre avec de nombreux titres dont le plus célèbre fut : «Pas d'orchidées pour Miss Blandish» (Ah ! vous voyez, les plus de 65 ans ! il y a un neurone mémoriel qui vient de frissonner). C'est Jean-Pierre Valette qui a intercepté «Au son des Fifrelins», ce «livre en ballade» de 1972, publié dans la Série Noire de Flammarion, dont le titre l'a amusé. Pour dire la vérité, le titre d'origine anglais ne comporte rien qui rappelle le mot fifrelin. Sobrement, il s'intitulait «What's better than money». C'est mieux en français, n'est-ce pas ?

Très peu de temps avant la crue de 1992, l'association des commerçants avait fait réaliser ce plan en perspective cavalière par J. C. M. GRAPHIC.

La romanité y était présente dans de nombreux détails.



VAIS-BON
ROMAINE

Intermarché leDRIVE SUPER

VAISON - ST ROMAIN

Intermarché vous propose de louer à bas prix, un véhicule utilitaire pour vos déménagements.



En 5 minutes, vos courses à prix Intermarché dans votre coffre !



24/24 leDRIVE

CECI EST UN PROSPECTUS

SAINT ROMAIN EN VIENNOIS
Tél. : 04 90 36 32 55



ST ROMAIN EN VIENNOIS
450 Traverse d'Orange





Optic 2000

LE PACK JUNIOR

Une paire optique achetée

+ **30€***

= **2^{ème} paire antireflet**

+ **3^{ème} paire solaire à la vue**

On va se revoir.

*Pour l'achat d'un équipement optique complet (monture + verres unifocaux) d'une valeur totale minimale de 150 €, bénéficiez pour 30 € de plus d'un « Pack Junior » composé d'une 2^{ème} paire optique avec traitement antireflets et 3^{ème} paire solaire à la vue. Montures à choisir dans les collections Tango et Balla et verres correcteurs de même correction que la 1^{ère} paire. Offre valable du 01/01 au 31/12/2024 pour les personnes âgées de 2 à 17 ans maximum. Voir conditions en magasin. Dispositif médical CE. Photos retouchées. Novembre 2023. SIREN 326 990 018 - RCS Nanterre.

Clémence PORON
Opticienne diplômée

4 rue de la République, Vaison-la-Romaine
Tél.: 04 90 36 02 07

Librairie Montfort

Vaison-la-Romaine

Tel : 04 90 28 88 51

VALDELUC AUTO

ENTRETIEN ET RÉPARATIONS TOUTES MARQUES
VENTE DE VOITURES NEUVES ET OCCASIONS
DÉPANNAGE 7/7J ET 24/24H



510 CHEMIN DE L'AYGUETTE - 84110 VAISON
04 90 36 51 60 - valdeluc.auto@orange.fr



Pompes Funèbres Benjamin Funéraire



Organisation des obsèques
Transports de corps
Contrats Obsèques
Cercueil Carton | Urne Bio

1050 Avenue Marcel Pagnol
84110 VAISON LA ROMAINE

04 90 41 08 96
07 71 76 12 16

NOUVEAU MAGASIN

VAISON BIKE

VENTE VÉLOS & ACCESSOIRES
ATELIER RÉPARATION MULTIMARQUES
LOCATION
VELOS ELECTRIQUES ET VELOS DE ROUTES

DU LUNDI AU SAMEDI : 9H30-12H30 / 14H-18H30

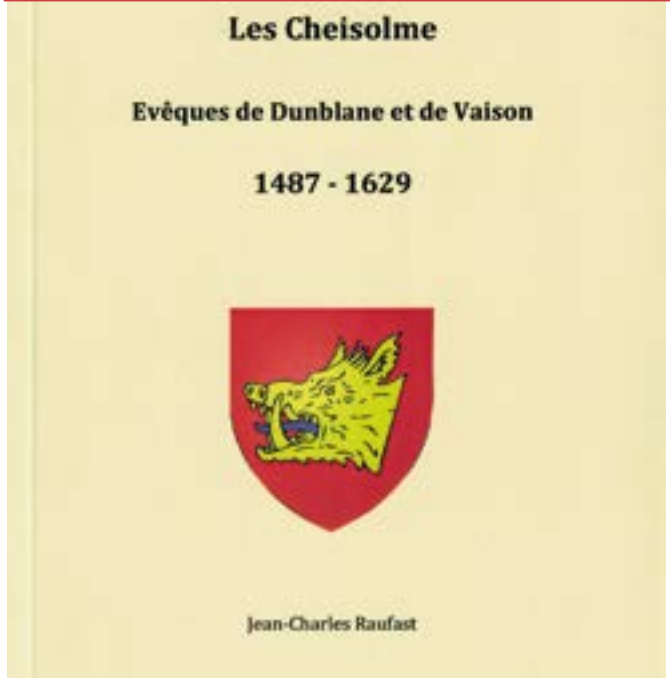
04 90 37 71 62 - VAISONBIKE@GMAIL.COM
 935 AVENUE MARCEL PAGNOL - VAISON-LA-ROMAINE

FACTOR **Moustache**
ORBEA

CIPOLLINI **LAPIERRE**

L'histoire des Cheisolme (108 pages, 2019)
 Mêlés de très près aux Guerres de Religion et aux incroyables événements de la cour de Marie Stuart, les Cheisolme ont fini par marquer de leur forte empreinte notre ville de Vaison.

Lisez leur histoire complète sur un siècle et demi.
 En vente en français et en anglais à la librairie Montfort ou en s'adressant à contact@lefifrelin.fr



Artisan Glacier & Salon de thé
 2 place Montfort - 84110 Vaison-la-Romaine

leoneartisanglacier.com
contact@leoneartisanglacier.com
 04.13.07.89.14



Pour qui sont ces serments qui sifflent sur vos têtes

(Librement adapté du dialogue entre Oreste et Pyrrhus dans Andromaque de Racine)

Celui qui a donné son nom à notre célèbre place centrale en offrant le terrain pour y tenir le marché a été Maire, Conseiller général, Chevalier de la Légion d'Honneur.

Seize fois, Rostangt Bertrand de Montfort a juré fidélité aux gouvernements français successifs, souvent ennemis jurés entre eux et issus les uns des autres au travers de coups d'État sanglants. Entre son premier serment en 1804 à la constitution de l'an VIII (Première République) et un p'tit dernier serment pour la route en 1859 à Louis-Napoléon Bonaparte, M. de Montfort a juré fidélité, prêté allégeance, louangé de sa propre initiative, tous les régimes qui se sont succédés en France pendant les soixante premières années du XIX^e siècle, soit en moyenne une fois tous les trois ans et demi. Dans un seul but, celui de se maintenir au conseil municipal de Vaison, voire en être le maire.

Il faut dire à sa décharge qu'on peut interpréter cette attitude à la lumière des mœurs de l'époque. Révolution, Directoire, Consulat, Première République, Empire, Restauration, re-Empire, re-Restauration, Louis-Philippe, Deuxième République, re-re-Empire, Troisième République. Onze régimes totalement différents, la plupart se succédant à la faveur d'un coup de force. M. de Montfort aurait pu se contenter de tremper seulement onze fois sa plume dans l'encrier de l'allégeance mais il a pensé que quelques mots bien venus et bien sentis à l'occasion de naissances dynastiquement prometteuses ou dans des moments difficiles du régime, pourraient également faire bon effet.

A l'époque, le serment des édiles locales était une formalité à laquelle il fallait se soumettre. Depuis la création des fonctions de maire (le premier maire de Vaison fut le marquis de la Villasse en 1790), le préfet, innovation de Napoléon, un grand autoritaire centralisateur, ou son équivalent, soit nommait lui-même les maires, soit en acceptait l'élection sous son contrôle dans les villes les plus petites comme Vaison qui comptait alors environ deux mille âmes dont près de deux cents électeurs censitaires. Une fois nommé le conseil municipal faisait allégeance au régime, voire jurait parfois de dénoncer les opposants. Pas de serment, pas de mandat.

On ne s'offusquait pas que vous ayez juré fidélité au régime honni précédent car tout le monde l'avait fait, mais cela pouvait rendre l'accès au pouvoir un peu plus ardu si l'hommage avait été appuyé. Rostangt Bertrand de Montfort, issu de

la famille Bertrand récemment élevée à la noblesse comtale par le Pape Pie VI en 1788 (nous sommes encore dans le Comtat Venaissin à cette date), est né au Buis en 1778. Sa famille va l'envoyer deux ans au collège militaire de Tournon mais l'en rapatrier lors des événements révolutionnaires de 1790. L'ambiance est très monarchiste chez les Montfort. Néanmoins Rostangt fait sa crise d'adolescence et s'enrôle parmi les six cent mille volontaires recrutés par la Révolution en 1794 pour la protéger contre ses ennemis (internes). On les appellera les soldats de l'an II. En Chine on les aurait appelés les Gardiens de la Révolution.



Cela lui sera attribué comme une gloire ou une casserole selon l'orientation des régimes suivants.

Il finit par revenir à la maison et se marie avec Mademoiselle de Rippert dont le père est au conseil municipal de Vaison (et en devient le maire en 1806). C'est ainsi qu'à 26 ans, en 1804, Rostangt Bertrand entre à la Mairie, au Bureau de Bienfaisance, en prêtant serment à la Première République.

Dès 1806, c'est à l'Empire qu'il adresse ses respects lorsque son beau-père le prend pour adjoint.

Rostangt de Montfort restera pratiquement toute sa vie membre du conseil municipal à des degrés très divers. Il succède comme maire à son beau-père et exercera la première magistrature de la ville de 1812 à 1825.

C'est en 1816, sous Louis XVIII après l'épisode « omelette norvégienne 1814, 1815, 1816 », Restauration - Cents Jours - re-Restauration », que le roi lui confirme son titre de comte dans la noblesse française. Pas mal pour un

soldat de l'an II. Il a su montrer patte blanche.

1817 sera une mauvaise année pour lui. Confirmé de force comme maire par le préfet, le conseil municipal lui devient hostile et finalement Rostangt perd aussi la bienveillance du pouvoir central qui exige avec rudesse qu'il fasse son travail budgétaire.

Ensuite, pendant quatre décennies, il s'accrochera vaille que vaille pour être réélu, même dernier de la liste ou à des postes périphériques. Grâce à sa fortune, il est élu chef du bataillon de la Garde Nationale de Vaison aux besoins matériels duquel il va devoir contribuer.

Il deviendra aussi conseiller général. De fait, il n'aura que quelques années de « vacance » et finira par faire partie des meubles municipaux vaisonnais jusqu'à sa mort en 1862, à la Haute Ville.

Son souvenir reste attaché à la grand-place de notre ville dont il a prêté le terrain à la ville pour que celle-ci y tienne un marché tous les mardis. Il en promulguera lui-même l'édit en 1817. En 1833, la ville lui rachètera définitivement la place et la baptisera Montfort. Ce fut certainement une des conditions qu'il posa à la transaction.

Rostangt Bertrand de Montfort est un politicien typique du XIX^e siècle. Adaptable aux perpétuels allers-retours des régimes qui oscillent encore entre ancienne monarchie et république. Après l'épisode napoléonien, Rostangt a vécu dans un pays à peu près en paix avec ses voisins et en expansion économique. Il a fait partie de cette classe dirigeante qui restait dans l'entre-soi du monde d'avant sans bien comprendre le film qui avait commencé et qui finirait par une révolution technologique, l'émergence de la pauvreté ouvrière, un basculement des pouvoirs mondiaux et deux guerres globales.

La richesse terrienne tenait encore lieu de mérite et suffisait à être reconnue comme légitime. Louis XVIII, Charles X, Louis-Philippe et partiellement le Second Empire lui ont masqué pendant un tiers de siècle la plaque tectonique de la révolution industrielle et de la démocratie qui cheminait inexorablement sous son monde désuet.

JCR

Photo fournie par Hélène Fuseau
qui a entouré en rouge le visage du chef de l'orchestre,
l'épicière de la Grand'Rue Eugène Liautaud, son parrain



Orchestra Antiquaire de Saison - cycle 1922. Orchestra Symphonique

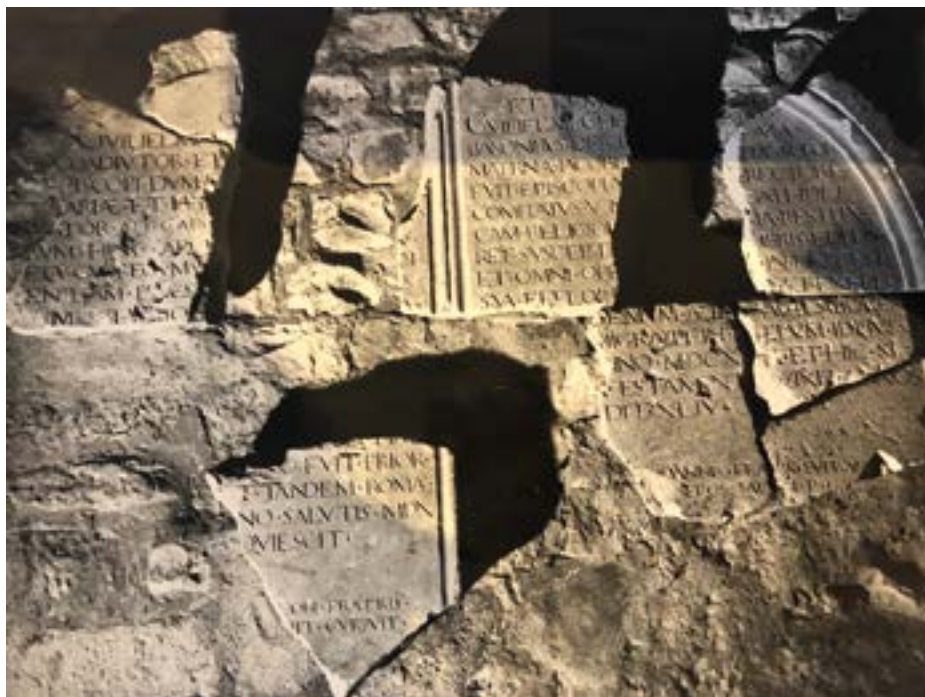
TURBULENTISSIMIS TEMPORIBUS

Ces temps de turbulences mentionnés sur la plaque sont les Guerres de Religion

Une plaque en mille morceaux, vaguement reconstituée pour ce qu'il en reste dans le cloître de la cathédrale Notre-Dame de Nazareth, raconte l'histoire des deux évêques Cheisolme.

Elle constitue le lien le plus concret entre les villes de Dunblane et de Vaison. De forme ogivale et partagée en deux verticalement, sa partie gauche fait l'apologie du premier des Guillaume Cheisolme tout en oubliant ses frasques et les circonstances de son départ. La partie droite raconte en quoi il faut se souvenir de son neveu, nommé également Guillaume Cheisolme. La plaque a été commandée par leur neveu Guillaume (encore un Guillaume de Cheisolme !) qui voulait certainement rappeler aux Vaisonnais l'héritage qu'ils devaient à la famille.

La plaque est en latin du XVII^e siècle qui était à celui de Cicéron ce qu'une annonce d'aéroport serait à une pièce de Shakespeare.



La plaque porte encore les traces de sa forme ogivale qui venait compléter l'ouvrage en bois de la chapelle Sainte-Blaise de Sainte-Marie de l'Assomption où le deuxième Cheisolme avait commencé par reposer en paix probablement jusqu'à la Révolution.

Vidée de ses reliques, la chapelle est, depuis, devenue la chapelle Sainte-Rusticule. Les revenus qu'elle générait avaient été attribués par Cheisolme, pour l'éternité, aux prêtres écossais de Vaison. Ce geste généreux, mais certainement limité, n'a pas duré faute de bénéficiaires.

SOLO MIHI SUPEREST SEPULCHRUM
D.O.M.

D.O.M.

OB HONOREM **GUILLELMI** CHEISOLMI SCOTI QUI **COADJUTOR**, ET SUCCESSOR **GUILLELMI EPISCOPI DUMBLANENSIS** PATRUI SUI, TUM **MARLÆ ET JACOBI** REGUM SCOTLÆ **ORATOR AD CAROLUM NONUM** REGEM FRANCORUM. **HINC AD** PONTIFICES MAXIMOS PIUM IV ET PIUM **V CUI REGUM SCOTLÆ** NOMINE OBEDIENTIAM **PRÆSTITIT**, ET A QUO COMMISSUM **SIBI VASIONENSEM** EPISCOPATUM SUMMA CUM LAUDE PIETATIS, AC FIDEI PER ANNOS SEXDECIM **TURBULENTISSIMIS TEMPORIBUS** ADMINISTRATIVIT. MOX SEXAGENARIUS REGULAM ORDINIS CARTHUSIENSIS PROFESSUS QUIETEM SACRAM APETIIT, A SIXTO V PONT. MAX. AD JACOBUM SEXTUM REGEM SCOTLÆ NUNCIUS ALLEGATUS PRO CATHOLICÆ RELIGIONIS POSTLIMINIO. **FUIT PRIOR** LUGDUNI, DOMUM REXIT **TANDEM ROMÆ** UBI VI KAL. OCTOBRIS ANNO **SALUTIS MDXCIII** OBIIT, ET SEPULTUS QUIESCIT **GUILLELMUS FILIUS JOHANNIS, NEPOS JACOBI FRATRIS SUPRASCRIPTI GUILLELMI EPISCOPI PONI CURAVIT.**

ET MEMORLÆ **GUILLELMI CHEISOLMI SCOTI** à **BARONIBUS DE CROMBIX**, CUJUS AVIA MATERNA **JACOBI IV** REGIS SCOTLÆ **SOROR FUIT**, **EPISCOPI VASIONENSIS** EX-RECTORIS **COMITATUS VENAISINI** QUI **CATHOLICAM RELIGIONEM** UT IN PATRIA **RESTITUERET SUSCEPTIS ITINERIBUS**, LIBRIS EDITIS **ET OMNI OPE** CONATUS UT **IN DIOECESI SUA EFFLORESCERET** VERBO, **ET EXEMPLO** PROFECIT, **DEMUM ÆTATE AC LABORE** FRUCTUS **MIGRAVIT IN CÆLUM** IDIBUS DECEMBRIS. ANNO **MDCXXIX**. **ET HIC SITUS EST EX TESTAMENTO VIXIT** ANNOS **LXXXII**. **SEDT XLIV**.

GUILLELMUS FILIUS JOHANNIS FRATRIS SUPRA SRIPTI **GUILLELMI EPISCOPI NEPOS JACOBI P.C.**

Ces deux textes juxtaposés sont les originaux des textes inscrits sur la pierre. Les parties encore lisibles sont en rouge. Celui de gauche est à propos du premier évêque Cheisolme (1571-1585), celui de droite concerne le deuxième (1585-1629)

La Cave La Romaine

Il y a 100 ans, la Cave Coopérative, suite et fin.

Brève histoire du vin dans la région

De tout temps, notre région a connu la vigne et le vin.

Les gallo-romains faisaient du vin à Vaison qui était mis en amphores mais qui n'avait pas une grande durée de conservation. Néanmoins, on dit que l'importation en Italie romaine du vin gaulois avait causé des dommages économiques importants à la région de Pompei à la fin du premier siècle.

Plus tard, l'Assemblée Nationale décréta en 1794 que le vin de notre région ne pouvait pas obtenir le degré d'«excellence» car les propriétaires ne pouvaient pas attendre la pleine maturité par crainte des voleurs.

En 1768 il y avait à Vaison 260 hectares plantés en vigne, en 1795, 210 et seulement 150 en 1812 donnant 800 hectolitres alors que les habitants en consommaient 1000 (dégà !).

En 1902, année exceptionnelle, 200 hectares donnent 6000 hl qui se négocient à 18 francs l'hectolitre.

L'autorité préfectorale de 1908 autorisa le maire de Vaison à distribuer dans sa commune (pour greffer) :

100 sarments de Malvoisie,
200 boutures de Malursky royale,
100 sarments de Rosaki,
100 sarments de Dattier de Beyrouth et 50 sarments de Frankantal noir.

C'est en 1924, qu'une poignée de vigneronns décida de créer une coopérative de vinification.

La parcelle acquise pour la construction de la coopérative portait le n°44 section C et appartenait à Abel Félix Beaumont, sise au quartier Saint Quenin.

L'assemblée générale de 1987 décida que la cave s'appellerait désormais : « La Cave la Romaine »

La première assemblée générale constitutive de la Coopérative Vinicole de Vaison et du Haut Comtat eut lieu le 16 décembre 1924.

La Coopérative s'est créée au capital de 75450 francs divisé en 503 parts (127 personnes ont souscrit une ou plusieurs des 503 parts).

Le bureau fut constitué ainsi :

Parmi les fondateurs, Gustave Brémond, fut nommé président, Elie Chauvin et Ulysse Robert scrutateurs, Bertin Plantevin (Saint Marcellin) fut désigné secrétaire.

Les statuts avaient été établis chez Me Maurice Milon le 10 décembre 1924 par Gustave Brémond, Abel Duffrène, Félix Tramier, Ulysse Robert et Denis Comte.

Cette assemblée générale nomma comme premiers administrateurs : Gustave Brémond, Félix Tramier, Ulysse Robert, Auguste Gely, de Vaison, Bertin Plantevin de Saint Marcellin, Emile Ripert de Puyméras, Louis Plantevin de Villedieu, Louis Couillet de Faucon, Adrien Blauvac de Beaumont d'Orange, Charles Mercier de Roaix, Denis Comte de Séguret, Odilon Arnaud de Mérindol.

Trois commissaires de surveillance furent également nommés : Albert Chambon et Xavier Perrin de Vaison, Léon Sauvayre de Puyméras.



Devant les conquets (dispositif de réception du raisin)

Parmi les personnes qui ont été coopérateurs au début de cette grande aventure, vous retrouverez peut-être vos parents ou grand-parents qui en ont fait partie. En voici donc la liste :

De Vaison : Paul Arène, Robert Auphan, Auguste Bonnet, Casimir Beynet, Pierre Paul Boulard, Léon Bertille, Pauline Boulard, Gustave Brémond, Félix Brichet, Dr Barral, François Blanc, Auguste Boulard, Auguste Brichet, Edouard Bonnet, Charles de Blégier, Fernand Brichet, Albert Chambon, Daniel Chambon, Elie Chauvin, Léon Carpentras, Joseph Carpentras, Auguste Chauvin, Félix Chauvin, Abel Duffrène, Emile David, Jules Ducruet, Louis David, Jules Duffrène, Arthur Faïn, Auguste Gely, Albert Gleyze, Léon Gras, Vincent Giniès, Joseph Giraud, Auguste Gaudemard, Abel Jau, Albert Lagier, Joseph Leydier, Albin Lieutaud, Marius Marie, Abel Monin, Léon Monier, Louis Mazen, Elie Monthélimar, Célestin Massot, Gustave Martin, Ernest Monnier, Xavier Perrin, Jean Plantevin, Gustave Plantevin, Emile Paris, Louis Plantevin, Cyr Plantevin, Emile Reynaud, Ulysse Robert, Henri second, Félix Tramier, Gilbert Tramier, Paul Tussac, Léon Tondut.

De Puyméras : Léopold Arnoux, Odilon Arnaud, Albert Brillant, Fildin Bouquet, Henri Girardon, Louis Guigue, Léopold Girard, Maurice Lourie, Adrien Melluret, Zelma Murey, Félix Plantevin, Emile Ripert, Léon Sauvayre, Victor Teste.

De Villedieu : Lucien Arnaud, Julien Bertrand, Louis Benoit, Léo Breton, Louis Chappon, Auguste Giraud, Hector Jacomet, Achille Mondet, Louis Plantevin, Auguste Richaud, Firmin Travail

De Roaix : Justin Astaud, Henri Faravel, Paul Gleyze, Xavier Lambert, Charles Mercier, Joseph Seux, Norbert Vachon.

De Saint Marcellin : Charles Aurel, Joseph Magnan, Bertin Plantevin, Charles Adrien Plantevin, Louis Peyre, Marius Taulier.

De Beaumont d'Orange : Joseph Aubéry, Adrien Blauvac, Félix Blanc, Médéric Rome, Zelma Murey.

De Mérindol : Odilon Arnaud.

De Malaucène : Louis Brémond, Albert Brunel, Lucien Beynet.

De Saint Romain-en-Viennois : Joseph Brun, Etienne Brun, Jean L'Homme, Frédéric Robert.

De Buisson : Henri Blanc, Maurice Blanc, Simon Elpide, André Robert, Jules Vézy.

De Crestet : Marius Bouchet, Gabriel Petit, Henri Pons, Félix Peyre.

De Séguret : Denis Comte.

D'Entreachaux : Marius Cler, Henri Meyer, Germain Vaysse.

De Faucon : Louis Couillet, Abel Thomas, Eugène Taxy.



Assemblée générale de 1987



Les pressoirs

Réponse au numéro 27: classe de Mme Février,
Grande Maternelle 1950-1951



(De gauche à droite en commençant par le haut)

1-ALLIBERT Henri, 2-ALLIBERT Alain, 3-PASCAL Maurice,
PLANCHAT Jean-Pierre, 5-DERVOT Léonce, 6-MATHON Luc (?),
7-LANCHIER Jean-Pierre, 8-CHAIX Pierrette

9-BALLOT Robert, 10-FOURTEAU Jean-Luc, 11-DOUX Jean-Pierre,
12-MARTIN Daniel, 13-BONVIN Geneviève, 14-FOURNEL André,
15-VEUX Michèle, 16-SAINT ROMAN Mireille, 17-JEROME Marie-
Paule, 18-CARDINAL Jacqueline, 19-GLEYZE Robert

20-?, 21-BRIVET Yves, 22-?, 23-?, 24-GUIBERTEAU Jocelyne,
25-SAVY Madeleine, 26-JACQUIER Danielle, 27-PONS Annie,
28- BARBERY (Jojo), 29-CHAILLAN Guy

30-GIRARD Michel, 31-?, 32-PRUVOT Jean, 33-BOUNIAR Alain,
34-RIBAUD André

VAISON MENAGER EtS BRANDO
Tout pour la maison intérieur et extérieur

COPRA
Planchâmes - Châssis - Climatisation

Le Club BRICO

CUISINE
Le spécialiste de la cuisine

VENTE - INSTALLATION - LIVRAISON - DEPANNAGE
Tél. 04 90 36 06 67
440 Av. M. Pagnol - Route de Nyons
VAISON LA ROMAINE - vaisonmenager@wanadoo.fr

SUPER U

Vaison-la-Romaine

Avenue Marcel Pagnol
84110 Vaison-la-Romaine
Tél. : 04 90 100 600
superu-vaisionlaromaine.com

du lundi au samedi :
8h30 - 20h
et le dimanche :
9h - 12h30




SERRE & PEDRETTI

Pâtisserie & Gastronomie Italienne

18, Cours Taulignan
84110 Vaison-la-Romaine
04 90 28 84 42





La plus grande surface de meubles de la région avec 2500 m² d'exposition.

Des collections uniques et sans cesse renouvelées.

Des professionnels à votre écoute pour vous guider et réaliser le projet de votre choix.

Un rayon literie avec les plus grandes marques et des prix promotionnels à ne pas manquer.

Meubles - Salons - Cuisines - Décoration

Meubles Logial - Route d'Orange - 84000 Valréas
Tél : 04 90 28 17 38
Site : www.logial-valreas.com

Tous vos désirs sont réalisables avec des meubles sur mesure.
Livraisons, installations assurées par nos soins.

985 Valréas - Nyons - Vaison la Romaine - Avignon TGV ZOU

VALRÉAS > NYONS > VAISON LA ROMAINE > AVIGNON TGV		Du lundi au dimanche	
cercle les jours fériés sauf nuit during public holidays except 25/12 - 01/01 - 01/05		Oui	Oui
VALREAS			
Halte Routière		07:45	13:45
NYONS			
Office de Tourisme		08:04	14:04
MIRABEL AUX BARONNIES			
Place de la Mairie		08:14	14:14
VAISON LA ROMAINE			
Avenue des Chorales		08:26	14:26
MALAUCENE			
Palvettes	↔	08:39	14:39
CARPENTRAS			
Pôle Santé	↘	09:00	15:00
AVIGNON			
Gare TGV	↘	09:30	15:30
PEM Gare Routière		09:45	15:45

AVIGNON TGV > VAISON LA ROMAINE > NYONS > VALRÉAS		Du lundi au dimanche	
cercle les jours fériés sauf nuit during public holidays except 25/12 - 01/01 - 01/05		Oui	Oui
AVIGNON			
PEM Gare Routière		09:46	15:46
Gare TGV	↗	10:04	16:04
CARPENTRAS			
Pôle Santé	↗	10:34	16:34
MALAUCENE			
Palvettes	↔	10:55	16:55
VAISON LA ROMAINE			
Avenue des Chorales		11:11	17:11
MIRABEL AUX BARONNIES			
Place de la Mairie		11:20	17:20
NYONS			
Office de Tourisme		11:30	17:30
VALREAS			
Rond Point		11:49	17:49

↔ Trains urbains interdits sur ZOU | Urban trips are not allowed with ZOU
↘ Seule la descente est autorisée. Only getting off the bus is allowed here



ALUVAISON

MENUISERIES - VERANDAS

VERANDAS OCCULTATIONS
MENUISERIES PROTECTIONS

ZA les écluses
84110 Vaison-la-Romaine
www.alu-vaision.com
contact@aluvaision.fr
04 90 363 363